

de même que sur une terre étrangère, il faut demander son chemin pour arriver au but, ainsi faut-il faire, dans la vie spirituelle, si peu connue et si difficile à bien connaître. Dieu a coutume de suivre des règles pour conduire les âmes, surtout dans les débuts. Ces règles, c'est à nous de les expliquer et de les appliquer.

Le jeune homme, comme l'enfant, a besoin d'être prévenu, d'être aidé, d'être guidé contre les écarts des excès de ferveurs comme des excès de découragement : *il lui faut la direction*. Au prêtre, au religieux *la direction* est nécessaire, même après de longues années de ferveur et de fidélité, pour se maintenir et progresser dans cette ferveur ; à plus forte raison pour ces âmes qui ne font qu'essayer leurs premiers pas dans les voies de la charité. *La direction*, pas de meilleur moyen pour initier une âme aux règles de la vie intérieure, au gouvernement de la vie, à l'amour de Dieu, du prochain et de l'apostolat.

Prêtres, nous devons *diriger* nos jeunes gens. On s'étonne parfois que certaines natures généreuses restent stationnaires ou s'embourbent ! Si une *direction sérieuse* avait été donnée, ces jeunes gens auraient vu un progrès à accomplir, un idéal à réaliser et ils seraient allés de l'avant.

Mais, dans *cette direction*, il faut faire intervenir Dieu ; c'est Lui qui est le meilleur agent de formation chrétienne. Donc, amenons nos jeunes gens à la pratique fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. . . Il y aurait beaucoup de choses à dire sur ce sujet ; nous y reviendrons plus tard, si Dieu nous le permet. En tout cas, il reste avéré que le prêtre doit être *un directeur d'âmes, un guide spirituel*. Qu'il ne craigne pas de sacrifier du temps, des occupations pressantes pour s'occuper de la direction des âmes des jeunes gens. Surtout dans les Collèges et Séminaires, combien cela semble aisé ! Nous avons enfants et jeunes gens, sous la main : comme c'est facile de rejoindre ces enfants, de les faire venir chez soi en direction, de se mêler à eux dans la cour ; (c'est encore là parfois que les habitués font leurs meilleurs directions) mais, pour cela, il faut que le prêtre ait les mains bien libres et que, en quelque temps que ce soit, il puisse voir ses dirigés.

Que ce travail-là ne soit pas interrompu par les vacances. Nous avons connu des directeurs qui entretenaient avec leurs dirigés des correspondances de direction très utiles à cet instant dangereux où nos écoliers ont pourtant moins de secours que pendant le reste de l'année.

6° Un des moyens les plus excellents pour lancer l'élite dans une ferveur nouvelle c'est la *retraite fermée*. C'est là qu'on prend un élan nouveau et que la volonté se détermine à se donner définitivement et sans réserve au bien.